



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
AUVERGNE

SEAT

PLAN  
LOIRE  
GRANDEUR NATURE



AUVERGNE  
la région pour et par ses habitants

GIE  
Bievrier

# L'ÉCOPOLE

## du Val d'Allier

Perignat-sur-Allier • La Roche-Noire



Construction d'un observatoire



# Projet d'ÉCOPÔLE du Val d'Allier



Escalier montagne

Il est né d'une rencontre entre la LPO Auvergne et le Syndicat d'Études et d'Aménagement Touristique de Pérignat-sur-Allier, La Roche-Noire et les deux Communautés de communes respectives (SEAT). L'opportunité vint de la demande de prolongation d'exploitation par le carrier de ce site. Un débat local s'est alors engagé. La Préfecture autorisant cette prolongation jusqu'en 2016, il en est résulté que le

SEAT a missionné la LPO en 2002 pour aménager ce site industriel en « Écopôle » : réhabiliter ces gravières pour la nature et pour en faire un lieu important d'éducation à l'environnement. Ce projet se fait en étroite collaboration avec le carrier (GIE de Bellerive), qui cofinance notamment en réalisant les travaux de restauration de berges, sous la conduite de la LPO.

Ce projet important est financé depuis 2010 dans le cadre du « Plan Loire » (contrat Nature val d'Allier). Pour l'Auvergne, ce contrat permet des actions de gestion, restauration, valorisation écologiques menées sur de nombreux secteurs des vals d'Allier et de Loire.



Foulques Macraules

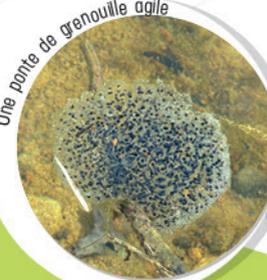


Grenouille agile

## GRENOUILLE AGILE

Ce batracien est assez commun encore. De teinte générale brune/beige, cette grenouille est forestière et terrestre, quasi toute l'année. Elle ne va à l'eau que pour la reproduction (dès fin février). Ses œufs forment des amas en boule d'une vingtaine de cm de diamètre, qui flottent (ou non), qui sont en général déposés autour d'un support vertical (branchette, tige de plante). Chacun d'eux contient 3 à 4 centaines d'œufs. La période larvaire dure environ 3 mois, portant la sortie des jeunes à partir de mi-juin/juillet. À l'Écopôle, les travaux de restauration de berges portent leurs fruits. Vers 2004, quelques amas d'œufs étaient trouvés annuellement en 2 points. Aujourd'hui, ce sont plus de 350 pontes qui sont déposées chaque printemps, sur au moins 7 sites différents.

Une ponte de grenouille agile



## ROSELIÈRE

Ces grands roseaux, connus de tous, s'appellent des phragmites. C'est une plante cosmopolite. Ses graines sont si petites, si légères qu'elles peuvent être transportées par le vent n'importe où. Puis si elles tombent au bord de l'eau : elles germent ! Si les conditions sont bonnes, cette plante forme alors des massifs denses et parfois très vastes. Et ces phragmites sont si nombreux, si fréquents sur notre planète, que de nombreuses espèces animales se sont spécialisées sur cette plante. Ainsi, rien qu'en Europe, 7 « fauvelles » ne peuvent vivre que dans ces roseaux. Le problème est la dévastation des zones humides sur la planète. Rien qu'en Auvergne, des milliers d'hectares de roselières ont disparu au fil des siècles (dans les Limagnes surtout) et les phragmitaies sont devenues rares et très morcelées, moins d'un hectare pour les dernières. À terme, au moins 2 à 3 hectares seront recréés dans le site de l'Écopôle. Ces toutes dernières années, les premières tâches se sont développées, permettant déjà l'observation d'oiseaux rares liés à cette plante.

Chevalier gambette



## LES CRUES

Sous le pont de Cournon, rive droite, vous trouverez des marques sur les crues. Des riverains attentifs inscrivent les niveaux atteints lors des crues du XX<sup>e</sup> siècle. La plus haute est de 1926 (date non lisible). Suivent, par ordre décroissant, la crue du 6 octobre 1943, puis celle du 4 décembre 2003. À ce niveau, ces hauteurs d'eau marquent des volumes de l'ordre de 1 500 m<sup>3</sup> d'eau, s'écoulant chaque seconde, sous le pont. Alors, si allez voir ces marques, prenez le temps d'imaginer les crues de 1846, 1866 et 1875 qui ont eu ici des débits voisins de 3 200 m<sup>3</sup>seconde. Par contre, erreur sur celle de 1926 (?), aucune trace n'est trouvée dans les archives disponibles !

## PEUPLE DE LA NUIT

En 2012, un inventaire des chauves-souris a révélé la richesse du site pour ces animaux. 34 espèces sont connues en France, 28 en Auvergne... 16 à l'Écopôle. C'est remarquable pour un site, somme toute assez petit. Mais la présence de l'eau (Allier et gravières) est très attirante. De nombreux insectes vivent dans l'eau sous forme de larves, dont les adultes émergent un beau jour ! Et là, les oiseaux (le jour), ou les chauves-souris (la nuit) les attendent. Nos chiroptères (doux nom scientifique pour elles) sont tous des insectivores. Et les Pipistrelles, fort abondantes, noctules et autres murins se gavent de papillons, coléoptères, moustiques... La plupart d'entre elles les capturent en vol. Certaines sont capables de les déceler s'ils sont posés sur des feuilles, des branches. D'autres peuvent les capturer au sol. Ces animaux sont encore relativement méconnus. C'est ainsi que cet inventaire signale une des premières fois, la présence de la Pipistrelle pygmée dans ce département.

## CUIVRÉ DES MARAIS

En Auvergne, ce joli petit papillon diurne habite la végétation herbacée de bords d'étangs, de rivières et des prés humides, en plaine.

Il est protégé aux niveaux national et européen en raison de la destruction des zones humides, où il vit. Toutefois, en Auvergne, il est en expansion depuis une trentaine d'années. La première observation récente dans le Puy-de-Dôme remonterait à 1982, à Randan. Depuis, il a été repéré en maints endroits le long de l'Allier notamment et à l'Écopôle, 3 stations sont connues. Chacune compte quelques adultes. Leurs besoins : des fleurs pour nourrir les adultes et diverses patiences (ou oseilles) pour la chenille, qui ne mange que cette plante. 2 générations annuelles volent : début juin, puis août. Les chenilles de la première génération, hivernent et peuvent survivre à quelques jours d'inondation en hiver.



## MIGRATEURS EN HALTE

Depuis que la réhabilitation des berges des bassins a débuté (2004), les « petits échassiers de rivage » (par comparaison avec les grands échassiers comme les hérons, cigognes...) sont de plus en plus nombreux et fréquents à faire halte sur l'Écopôle. Ces oiseaux, grands migrants pour la plupart, transitent entre les continents africain (hiver) et eurasiatique (été), selon l'époque de l'année.



Les divers Chevaliers, Bécassines, Barges, Bécasseaux et autres Échasses... sont presque tous des migrants nocturnes, rapides, endurants (entre 500 et 1200 km par nuit). Aussi pouvoir offrir de sympathiques bancs de vases, où trouver de quoi se remplir l'estomac, marque ces oiseaux qui retiennent certainement « l'adresse » de l'Écopôle sur leur route.

Grèbe huppé



## GRÈBE HUPPÉ & FOULQUE MACROULE

Ces 2 oiseaux d'eau traduisent bien l'évolution des lieux, grâce aux travaux de restauration écologique. Les premiers aménagements de berges ont eu lieu en 2004... L'apparition de la Foulque comme nicheuse date de 2009 avec 5 couples installés. Trois ans plus tard, 7 couples ont élevé des nichées ; mais au moins 15 couples étaient présents au début du printemps. La majorité du linéaire des berges manque encore de végétation, apte à cacher les nids. C'est pourquoi tous les candidats à l'installation ne parviennent pas encore à s'installer et fonder une famille. Même chose pour le Grèbe huppé. La première nidification date de 2003... En 2011 et 2012, 6 à 7 couples nichent. Un autre problème important pour ces oiseaux (et d'autres), nichant sur les berges, est le non-respect de la réglementation par les pêcheurs. Ces gravières sont interdites à la pêche, mais ils sont nombreux à ne pas respecter, ni la propriété, ni la réglementation. En conséquence, des couples échouent, ne s'installent pas... Ainsi, en 2007, un observateur a noté qu'une femelle d'un couple de Grèbe huppé a pondu, sur un même nid, au moins 15 œufs, sur une période de 25 jours environ (soit 4 nichées au total, dont 3 détruites) : principalement en raison de dérangements humains répétés.

## HIVERNANTS RARES

Vu du ciel, les vastes étendues d'eau des nombreuses sablières du secteur (+ Allier) sont très attirantes pour un oiseau d'eau. Par ailleurs les observateurs de nature, qui sont plutôt des citadins, sont nombreux à habiter non loin : ils passent souvent ici. Ainsi sont réunies les conditions pour collectionner une belle série de raretés qui s'arrêtent, de quelques heures à plusieurs semaines : les Harles, les Plongeurs, le Flamant rose, les Mouettes de sabbie et tridactyle, les Macreuses brune et noire, les Grèbes esclavon et jougris... sans oublier la halte exceptionnelle, durant 2 heures, de 50 avocettes, en mars 2004. Cette liste est bien plus longue. Plus de 200 espèces d'oiseaux ont été vues sur la commune de Pérignat et presque autant sur celle de la Roche-Noire. De telles valeurs sont remarquables pour la région et illustrent avant tout, les multiples possibilités de découverte si l'on est curieux.



Plongeur arctique



Mâle de Harle huppé

Avocette élégante

## MILAN NOIR

Entre début mars et mi-août, impossible de rater cet oiseau ici. Plus de cinquante couples nichent entre Mirefleurs et Dallet. Ils rentrent d'Afrique tôt, font une nichée de 2 ou 3 jeunes, qui volent fin juin. Leur départ vers l'Afrique débute mi-juillet. Ce secteur voit d'ailleurs passer entre 2000 et 3000 Milans noirs venant de régions plus septentrionales, durant un mois. C'est ainsi que 2



dortoirs fonctionnent à cette période, rassemblant parfois plus de 400 milans chacun. Mais dès fin août, voir un milan noir devient difficile. Les derniers sont vus mi-septembre. Pourquoi tant de Milans noirs ici? : la présence de la plus importante décharge de la région (entre Cournon et Clermont) qui assure le couvert aux nicheurs, comme aux migrateurs.



## LE CHÂTEAU DE BELLERIVE

Un fief existait sur la commune de la Roche-Noire, à l'emplacement des sablières, dont les traces remontent au moins au XVI<sup>e</sup> siècle. Bien plus tard, le musicien Georges Onslow deviendra propriétaire du domaine, par son mariage avec Delphine de Fontanges, en 1808. Celui-ci engagea la construction d'un château en 1839. La famille Onslow y habita dès 1841 jusqu'à la mort du compositeur en 1853. Le château fut en partie incendié par une employée en 1870. Quelques années plus tard, il fut vendu. Un siècle plus tard, il sera acheté par un entrepreneur (J. Planeix) qui ouvrit une gravière sur le domaine. Le château, inhabité depuis longtemps, se ruinait. Il fut finalement détruit en 1994.

## ORME LISSE

Cette essence forestière est très liée aux cours d'eau. Elle est assez rare pour être protégée au niveau régional et être inscrite dans la Liste Rouge Régionale des plantes menacées. Cet orme pousse isolément, ou par petits groupes dans les zones inondables bordant nos rivières. Il peut supporter, plus facilement que d'autres, l'inondation pendant des périodes assez longues ou renouvelées. Lui aussi est sensible à la graphiose, ce champignon parasite qui a décimé nos ormes depuis les années 70. Aussi les vieux et grands sujets ont-ils disparu. Son isolement, sa dispersion font qu'il survit pour donner des arbres de 35 à 40 cm de diamètre. Il est très rare d'en trouver de plus gros. Quelques pieds poussent dans les ripisylves de l'Écopôle.

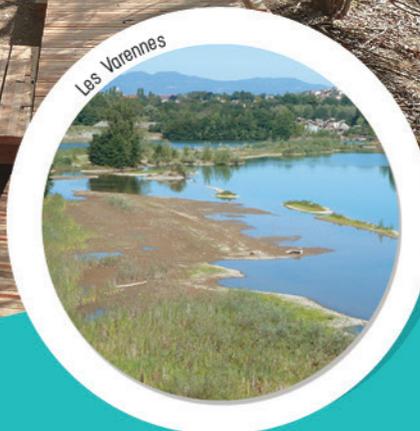
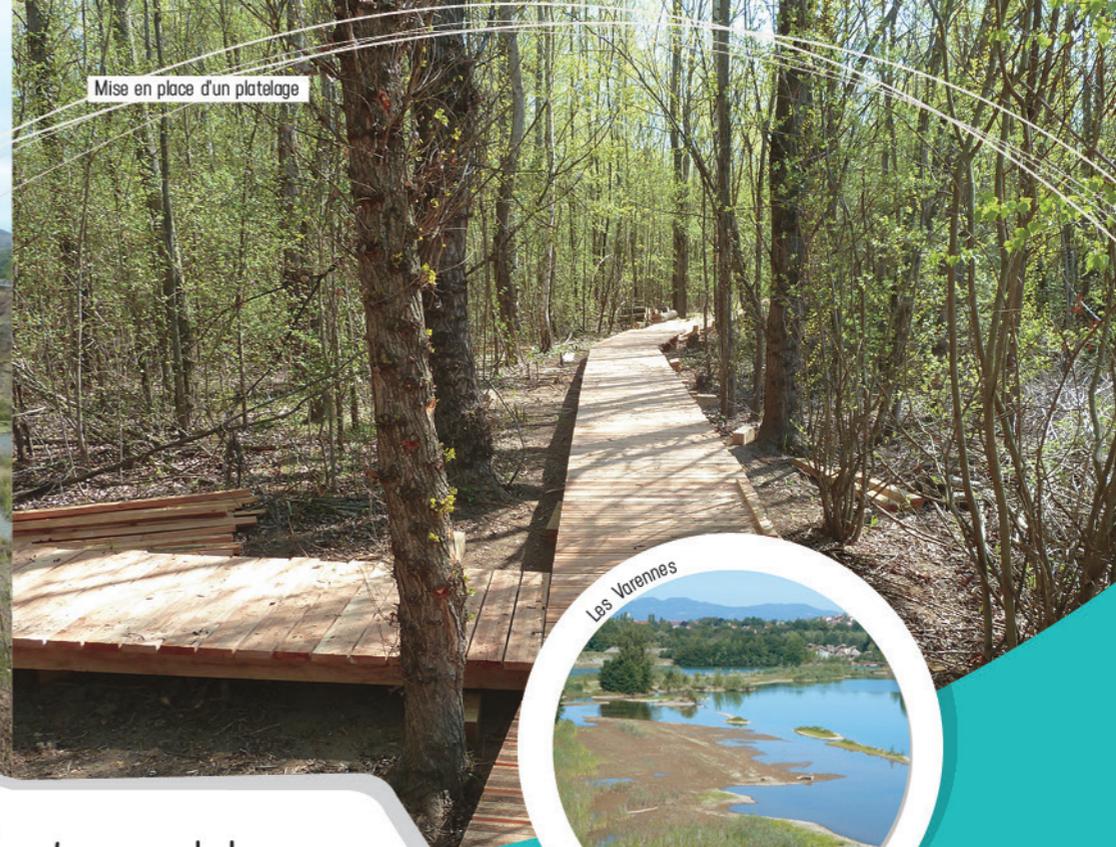


Cette activité industrielle n'est pas récente. Anciennement, les extractions se faisaient directement dans le lit de la rivière, dans le cas d'un cours d'eau aussi intéressant de ce point de vue que l'Allier! Puis après la seconde guerre mondiale, la civilisation de la voiture s'est développée (routes autoroutes, parkings), la population a fortement augmenté (maisons, immeubles...); aussi la consommation de granulats s'est-elle envolée. Les trous dans la rivière (c'est fini depuis 1981), puis à côté de la rivière se sont multipliés. Ici, au niveau de la plus importante agglomération de la région, cette activité a été et reste très florissante. Cette sablière s'est ouverte vers 1972 et cessera son activité en 2016.



La rive est du bassin des Varennes

Mise en place d'un platelage



# Réhabilitation de sablières

Les carriers ont l'obligation de prévoir dans leur dossier, l'état final de leur sablière au moment où cesseront les extractions. Regardez dans le val d'Allier: certaines sablières ont été rebouchées avec des ordures, beaucoup d'autres sont restées ouvertes, en eau et les berges sont profilées en talus à 45°, avec une ligne de peupliers et Point.

Esthétiquement, ces aménagements simples sont suffisants. Cependant, d'un point de vue écologique, ils ne sont que trop peu favorables à la biodiversité.

Or les milieux humides sont les plus riches, les plus foisonnants de vie sur notre planète, pour peu qu'une règle simple soit respectée: l'essentiel de la vie se tient dans les endroits où se côtoient intimement l'eau, le sol et l'air... Une berge à 45° offre moins de « zones de contact » entre ces 3 éléments qu'une berge profilée à 5%, 10%... avec des creux, des bosses, des golfes, des presqu'îles... C'est aussi simple que cela! Promenez-vous et comparez les berges des retenues de barrages ou de certains lacs (Bort, Villerest... du lac Pavin, du Gour de Tazenat...) avec les berges de plans d'eau comme l'Esclauze, de Pulvrières, Bourdouze... et maintenant, de l'Écopôle ET vous verrez où est la vie dans tout son foisonnement.

Aménagement d'une berge





## L'ÉTANG DES VARENNES À VOS JUMELLES !

### STERNES & RADEAU

Le 17 avril 2008, la LPO ancrant un radeau sur le bassin des varennes.

Le 16 mai 2008, un couple de Sterne pierregarin se l'était approprié et le 20 la femelle couvait dessus ! Une affaire rondement menée. Depuis, tous les ans, un couple s'installe et niche. Naturellement, les sternes pierregarins nichent sur les vals de Loire et d'Allier, loin en centre France. Les cours de ces fleuves créent de vastes

plages de sable et graviers, des îlots. C'est là qu'elles nichent en colonies. Jamais aucune d'elles n'avait niché aussi loin en amont, car la rivière est trop étroite et ne crée jamais d'îlots acceptables (bien isolés par 2 bras d'eau). En installant un ersatz de plage, aussitôt adopté, l'Écopôle est devenu le point de nidification le plus éloigné de l'océan pour ces « hirondelles de mer ».

Réalisation : LPO Auvergne - Tél. 04 73 36 39 79 • Conception : XXI Communication - Tél. 04 70 03 21 00 • Crédits photos : J.-J. Lallemand, L. Tailland, R. Riols • Reproduction interdite - © 06-2013 - Ne pas jeter sur la voie publique



### Plan Écopôle

- Sentier aménagé
- Sentier à aménager
- Secteur réaménagé
- Postes d'observation aménagé
- Postes d'observation à aménager
- Possibilité de stationnement
- Etangs

LPO Auvergne  
2 bis rue du Clos Perret  
Clermont-Ferrand  
Tél. : 04 73 36 39 79  
[www.lpo-auvergne.org](http://www.lpo-auvergne.org)